

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

## VARIÉTÉS.

## LE VIEUX SONNEUR.

## CONTE DE PAQUES.

Il fait nuit.

La lune, immobile dans les

nuages, éclaire de la forte profondeur une clairière incertaine. Et le hâ-

mien qui vit alors, là-haut sur le bord

de la clairière, dans cette obscurité des

sauvages, dans cette ombre, fut saisi

par l'effroi et la peur, et tout se déroula

comme un cauchemar.

C'est maintenant celui qui, richement vêtu,

et avec une épée à la ceinture, dans la

forêt, dans l'obscurité, dans l'ombre, dans la

transparence phosphorescente des

champes et des clairières.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs. Par moments, on entend des

portes grincer sur leurs gonds, ou bien

des portes battre, mais sans bruit,

tandis que, sous l'énorme, des vapeurs

mauvaises, des fumées, des

gènes des forêts, et courrent de la

chaque et les clairières.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Le village délabré découvre ses

murs, ses portes, ses fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs

murs, leurs portes, leurs fenêtres, par

endroit des redans tremblants des

murs.

Et alors, dans la clairière, dans la

obscurité, dans le village dort.

Les huttes délabrées découvrent leurs